

tons que les manches seront tailleur, avec revers assortis au parement. Notons encore que la longue jaquette avec basques rapportées pourra se substituer à la petite veste, mais qu'elle paraîtra presque moins nouvelle, à ses côtés.

x x x

En ce frais matin à peine ensoleillé, où je vous rencontrais, arpantant les Acacias de votre pas menu, que vous étiez donc exquisite ! si blonde, si svelte et si jolie petite madame, dans la gaine de serge marine, relevée de la nuance dame, dans la mode de la toque de paille marine, relevée d'un surlèves, une grosse toque de paille marine, relevée d'un surperle coq de roche campait sa gracieuse coquetterie.

x x x

Et il fallut bien aussi vous admirer, élégante et brune madame, dans votre tailleur à petit carreaux blancs et noirs un peu brouillés. Le drap rouge de votre gilet masculin, l'or des minuscules boutons plats qui ornaient votre col et vos parements éclairaient délicieusement votre costume. La toque torpilleur en paille argent garnie de roses de satin, blanches et noires, s'harmonisait divinement à votre toilette. Car le tailleur, sans conteste, veut en cette saison être accompagné de la toque, et non d'un autre chapeau. Et il est bien qu'il en soit ainsi.

x x x

Celles de mes lectrices dont un léger embonpoint redoublent quelque peu les formes ajustées à l'excès, m'en voudraient sans doute si j'hésitais à leur signaler que j'ai vu quelques carricks en beau drap épais, uni et piqueté, et aussi quelques petits collets de forme châle. Il leur suffira de savoir que la mode ne les repousse pas expressément, pour les adopter, et ce sera ainsi pour elle une légère consolation à la pensée que d'ici peu de temps le paletot sera exilé d'une garde-robe élégante. Le paletot sac résiste bien encore un peu, mais à des indices certains, nous comprenons qu'il est bien près de rendre l'âme—si tant est que l'on puisse se servir d'une semblable expression pour un paletot, qui par-dessus le marché est un sac.

x x x

Cette simplicité du costume tailleur offre le plus parfait contraste avec l'ornementation compliquée de la toilette, dite de ville ou d'après-midi, comme il vous plaira. En vérité nous sautons d'un extrême à l'autre, et la mode, de nos jours, n'a certes pas le sentiment du juste milieu. Allez donc, devant une semblable variation, établir une théorie sur la silhouette féminine en 1904.

C'est vers le Louis XVI que la mode tend à s'orienter, le Louis XVI, sa grâce luxueuse et un peu apprétée, ses corsages à pointes, ses jupes amples et garnies, ses volants, ses manches élargies, ses fameuses et délicieuses "engageantes", plus engageantes, en vérité, que jamais.

Déjà apparaissent de plus légères étoffes, taffetas souples et d'un coloris si riche et si varié, mousseline et tulles de soie imprimés, dont la doublure qui transparaît s'assortit à la nuance du dessin.

Et c'est la grande nouveauté du moment que lance Mme Simone Le Bargy, en bleu pastel de plusieurs tons : jupe agrémentée d'un large velours noir posé à plat sur la doublure, tandis qu'à la même hauteur, un volant de chantilly blanc se détache merveilleusement sur ce transparent.

x x x

Au Concours hippique, j'ai noté à votre intention une toilette en satin infinité souple, de nuance puce ; à la jupe, trois volants à tête très coulissées ; boléro de même style sur chemise de linon bis. Col et engageantes de vieilles malines. Chapeau Louis XVI très mouvementé, paille d'Italie en guirlande de roses jaunes, nœud de panne ciel.

Toilette d'une élégance fort significative ; la jolie mondaine qui la portait était vraiment silhouette 1904.

Joliesse, délicatesse, fanfreluchage, etc. Cela nous paraît aimable et charmant aujourd'hui, et notre œil s'en délecte. Mais qu'en dira-t-on, dans quelques années, lorsque le vent de la mode aura tourné ?

Les peintres, amoureux de la ligne, regrettent la simplicité des dernières années, les belles lignes nettes, et dont le regard caressait la franche esthétique. Peut-être n'ont-ils pas tout à fait tort.

Voilà des considérations bien superflues, pensez-vous. La mode vit dans le présent. Elle ne s'attarde point dans le passé. Elle ne songe point à l'avenir. Elle suit sa fantaisie actuelle, et elle est l'agitation perpétuelle. Vous l'aimez ainsi, mesdames, évidemment, vous préférez de beaucoup que je vous parle de la toilette de soirée que portait Suzanne Després au second acte de l'*'Esbrufe'*, la dernière pièce à succès de l'année.

Cette toilette était ravissante, en effet. Sur un taffetas feuille de rose s'alignaient une mousseline de soie du même ton, dont la jupe se terminait par un haut volant de pailleté d'argent. En guise d'entre-deux, une adorable guirlande de rose s'enroulait autour du volant : roses peintes des tons les plus délicats. La même combinaison de roses se retrouvait au corsage, entremêlée de paillettes. Et cela était d'une fraîcheur incomparable, un vrai plaisir des yeux.

Vous m'en voudriez également si, je ne vous parlais pas des chapeaux. Je vous ai parlé des toques, obligatoires avec le tailleur. Et d'après la description que je fis d'un Louis XVI, vu au Concours hippique, vous avez compris qu'avec la toilette de ville ou de soirée, les chapeaux étaient de dimensions plutôt vastes.

A bien chercher, on ne leur trouve pas encore de style bien défini et on doit constater leur extrême variété. Qui donc avait annoncé la disparition des chapeaux plats ? Il y en a et il y en aura encore. Et ce ne sont pas les moins jolis. On avait dit que les calottes hautes avaient fait leur temps, et nombre de nos belles actrices, qui ont adopté cette forme, n'ont pas l'air de songer à l'abandonner. La note la plus répandue nous est donnée par le grand voile de chantilly noir, drapé sur le chapeau, retombant très bas sur la nuque et qui fait un cadre à l'opulente beauté de Mme Marie Magnier ou au visage adorable et un peu mystérieux de Mme Marcel Ballot.

CONVOCATION D'ASSEMBLEE

La prochaine assemblée mensuelle de la Société des Marchands Détaillateurs de Nouveautés de la Province de Québec aura lieu vendredi, le 13 mai à 8.30 heures du soir, au siège social de la Société, 149 rue Berri. On espère que tous les sociétaires se feront un devoir d'assister à cette séance, des questions très intéressantes devant y être discutées, notamment : Fermeture à bonne heure; Projet de la Fédération des Associations des Marchands Détaillateurs de la Ville de Montréal; Amendements aux Règlements; Participation de la Société à la prochaine Exposition devant avoir lieu à Montréal, etc., etc.

LA CULTURE DU COTON EN AFRIQUE

Un planteur américain, M. John Wilson du Mississippi, vient de quitter Liverpool avec quelques nègres pour se rendre en Afrique Occidentale.

Le but de son voyage est Sierra-Leone, M. Wilson espérant que le gouverneur de la colonie lui donnera une concession de terrain pour y développer la culture du coton.